

# **REPRÉSENTATION DE LA VIOLENCE DE GENRE DANS LES MÉDIAS : ANALYSE DE LA SÉRIE *I MAY DESTROY YOU***

Écrit par Tere Iglesias Lopez

Édité par Aline Dirckx

Juillet 2023



Garance 



# TABLE DES MATIERES



# INTRODUCTION

Chez Garance ASBL, une partie de notre travail de prévention primaire réside dans la déconstruction des mythes existants autour de la question des violences et stéréotypes de genre, qui proviennent, entre autres, des médias.

Pour rappel, comme indiqué de manière détaillée dans la première étude, “Comment sont représentées les violences de genre dans les médias et quels sont les effets de cette représentation ?”, les médias diffusent en majorité des informations erronées et/ou incomplètes sur les violences de genre, en représentant, par exemple, les personnages de femmes et les personnages de minorités sexuelles et de genre comme des victimes dépourvues de toute capacité d’action et de résistance. Cette manière de représenter les violences de genre a des conséquences sociales négatives : cela perpétue les stéréotypes selon lesquels les femmes et les minorités sexuelles et de genre seraient incapables ou illégitimes de se défendre, qu’elles ‘eux sont responsables de la violence subie, ou encore qu’il serait contreproductif et dangereux pour elles ‘eux de se défendre, voire, enfin, qu’elles ‘eux seraient tout simplement destiné ‘e ‘s à subir les violences de genre et à souffrir (souvent seul ‘e ‘s et de manière isolée) de ces conséquences.

En plus de légitimer et de reproduire ces stéréotypes sexistes et dangereux, nous remarquons chez Garance que cela a des répercussions sur les idées et les représentations des violences de genre que les femmes et les minorités sexuelles et de genre peuvent avoir elles-mêmes, ainsi que sur leurs propres capacités à agir et se défendre.

Cette deuxième étude s’appuie sur la théorie développée dans la première étude au sujet des raisons et effets de la représentation hégémonique des violences de genre produite par les médias. De cette manière, cette étude-ci cherche à analyser comment la série populaire récente *I May Destroy You* (IMDY) réussit à rompre avec **la représentation hégémonique des violences de genre** dans la culture populaire, et, par la même occasion, offre de nouvelles voies de représentation de ces violences à travers des personnages de femmes et minorités sexuelles et de genre capables d’action et de résistance.

# ANALYSE DE LA SÉRIE *I MAY DESTROY YOU*

## Contexte et intrigue de la série

*I May Destroy You* (IMDY) est une série télévisée britannique de comédie dramatique créée, écrite, co-réalisée et produite par Michaela Coel (actrice, scénariste et réalisatrice britannique noire) pour BBC One et HBO. La série, lancée en 2020, est basée en partie sur l'expérience personnelle de Coel d'une agression sexuelle (Coel 2018). Elle se déroule à Londres et met en vedette Arabella, une jeune écrivaine d'une trentaine d'années qui cherche à reconstruire sa vie après avoir été violée. La série se compose de 12 épisodes d'environ 30 minutes.

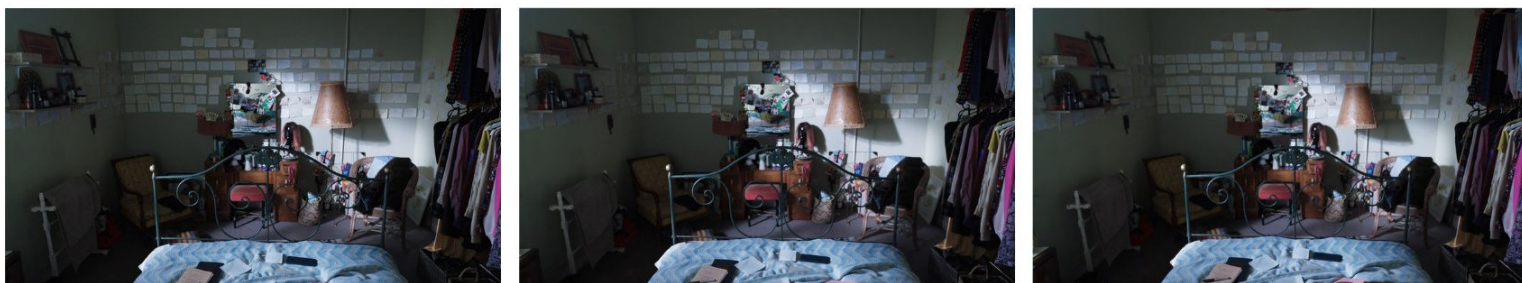


Illustration 1. Episode 1 : chambre d'Arabella

Le premier plan du premier épisode montre la chambre d'Arabella où une grande quantité de notes sont collées au mur. Cet épisode présente presque tous les personnages principaux de la série et en particulier le personnage principal, Arabella Essiedu (Michaela Coel). Arabella vit à Londres et partage un petit appartement avec Ben (Stephen Wight), un homme blanc, gentil et tranquille. Elle passe beaucoup de temps avec ses deux meilleur.e.s ami.e.s, Terry (Weruche Opia) et Kwame (Paapa Essiedu). Bella, Terry et Kwame sont tou.te.s les trois des jeunes noir.e.s branché.e.s d'une trentaine d'années.

Arabella est en Italie pour voir son "petit ami", Biagio (Marouane Zotti), qui vend de la drogue pour vivre. Dans le premier épisode, on comprend qu'Arabella a écrit un livre à succès sur Twitter (*Chronicles of a Fed-up Millennial*) et que la maison d'édition Henny House lui a proposé un contrat pour un deuxième livre, dont elle doit bientôt soumettre le premier jet, mais pour lequel elle n'a presque rien écrit.

Le premier épisode se termine par un flash-back d'Arabella. Bella a accepté de sortir faire la fête avec un autre de ses amis, Simon (Aml Ameen), au lieu de travailler pour terminer l'ébauche de son livre. Au bar où ils se sont retrouvés, *The Ego Death*, Simon lui présente deux "nouveaux amis" : David (Lewis Reeves) et Tariq (Chin Nyenwe). Ils ont tou.te.s bu des shots de tequila que David avait apportés et dans les scènes suivantes, Arabella est visiblement ivre et à peine capable de se tenir debout. On la voit ensuite de retour au bureau, l'air malade, avec une coupure sur le front. Son téléphone est cassé. Elle écrit frénétiquement et envoie son brouillon à sa maison d'édition, se douche et se brosse les dents. Dans la scène finale, Bella a un flashback





**CONTACTEZ-NOUS :**

**Garance ASBL**

55, rue Royale, 1000 Bruxelles

Tél. +32 (0)2/216.61.16

[info@garance.be](mailto:info@garance.be)

[www.garance.be](http://www.garance.be)

Garance 